

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 60.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 29 Mars 1887

Le Prince a reçu de l'Empereur d'Allemagne une réponse au télégramme adressé à Sa Majesté Impériale par Son Altesse Sérénissime à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

## NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, accompagné de M. le Capitaine Gastaldi, Officier d'ordonnance, s'est rendu mardi dernier à l'école de garçons qu'il a visitée attentivement, interrogeant les élèves dans toutes les classes, et exprimant sa satisfaction des succès obtenus dans leur enseignement par les Frères de la Doctrine Chrétienne.

Samedi, le Prince a visité l'Orphelinat et manifesté à M<sup>me</sup> du Bourget son vif intérêt pour l'œuvre qu'elle poursuit avec tant d'abnégation.

Son Altesse Sérénissime s'est rendue ensuite à l'Hôtel-Dieu, où Elle a été reçue par M<sup>me</sup> la Supérieure des Dames de Saint-Maur et M. le docteur Colignon. Après avoir parcouru les salles et s'être entretenu avec les malades, le Prince a daigné féliciter sur la tenue de cet établissement les médecins et les sœurs qui secondent avec tant de zèle la paternelle sollicitude du Souverain.

Mercredi 23 mars, M<sup>gr</sup> l'Evêque de Monaco, qui avait déjà été reçu par le Saint-Père après le Consistoire du 17, a obtenu de Sa Sainteté une audience particulière dans laquelle Sa Grandeur a eu l'honneur de remettre entre les mains de Léon XIII une lettre de S. A. S. le Prince Charles III et de déposer à Ses pieds l'expression de ses sentiments d'attachement filial et de profonde gratitude.

Dans cette audience que Sa bienveillance paternelle a daigné prolonger, Sa Sainteté a dit qu'Elle éprouvait une grande satisfaction d'avoir pu rendre hommage à la pieuse générosité du Prince en érigeant la Principauté en Evêché, et qu'Elle comptait sur le zèle et l'expérience du premier évêque de Monaco pour affermir et développer la foi catholique dans le nouveau diocèse et le rendre de plus en plus digne de l'affection du Pontife Romain.

Avant de congédier Sa Grandeur, le Saint-Père lui a donné Sa bénédiction, ainsi qu'au Clergé et aux fidèles de la Principauté, et l'a chargée de transmettre une bénédiction Apostolique toute spéciale à S. A. S. le Prince Souverain et à toute Son Auguste Famille.

S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque de Monaco est arrivé hier matin dans la Principauté venant de Rome. Le prélat a été reçu à la gare, au son des cloches de toutes les églises, par tous les membres du clergé, tant séculier que régulier, empressés de lui offrir leurs respectueuses félicitations.

Hier, Monseigneur de Besançon venant de Rome et accompagné de M. le Chanoine Jeannerod, Secrétaire Général de l'Archevêché, est arrivé à Monaco par le train de 4 heures. Sa Grandeur, attendue à la gare par M<sup>gr</sup> l'Evêque de Monaco, est descendue au Palais où Elle a été ensuite présentée à S. A. S. le Prince Héritaire.

Le soir a eu lieu au Palais, en l'honneur de M<sup>gr</sup> l'Archevêque, un dîner auquel assistaient, outre les deux Evêques et plusieurs Ecclésiastiques, S. Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté, M. Dugué, Secrétaire Général et la Maison de Son Altesse Sérénissime.

Ce n'est pas la première fois que M<sup>gr</sup> Foulon, lié d'amitié avec notre Evêque, visite la Principauté, et nous n'avons plus à faire l'éloge des qualités éminentes qui le distinguent. On dit que d'un commun accord le Saint-Siège et le Gouvernement Français le destinent, dans un avenir prochain, au premier siège des Gaules. Nous croyons à ce bruit, et nous ne doutons pas qu'il ne devienne une réalité.

M<sup>gr</sup> l'Archevêque, après avoir revu la Cathédrale dont il est ravi, et les autres monuments de la Principauté, est parti ce matin par le train de 11 heures pour son diocèse de Besançon.

Nos lecteurs trouveront à la quatrième page le programme des cérémonies religieuses de la Semaine-Sainte et des fêtes de Pâques.

Notre port est de plus en plus fréquenté par les bâtiments de plaisance. Le 26, deux yachts anglais, l'un à vapeur, *Aline*, à M. le colonel Gamblo, équipé de 16 hommes, 156 tonneaux ; le second à voiles, *Foam*, à M. Deakin, capitaine Harry, 13 hommes d'équipage, 5 passagers, jaugeant 88 tonneaux, sont arrivés à Monaco venant de Nice. Dimanche est venue *Vendetta*, petit yacht à voiles anglais à M. Wiston. Enfin hier un autre yacht à vapeur anglais, *Cécile*, à M. Hamilton, est entré dans notre port, venant également de Nice : 14 hommes d'équipage, commandés par le capitaine Hayman, 90 tonneaux.

L'abondance des matières nous a empêché de parler, mardi dernier, du bal privé donné la veille dans les salons de l'hôtel de Paris.

Cette fête, qui a été des plus brillantes, organisée par un comité composé de MM. le marquis de Queensberry, le vicomte Grey de Wilton, Carleton Blyth, les capitaines Muirhead et Warner Heriot, MM. Hugh Fortescue et W. Pulteney, a réuni environ cent cinquante invités appartenant à l'élite de la colonie anglaise.

Les vastes salons de l'hôtel étaient décorés avec une rare élégance. Les fleurs et les plantes, disposées à profusion, en faisaient un ravissant jardin d'hiver. Le buffet luxueusement fourni, l'orchestre du Casino, complétaient un ensemble des mieux réussis. Les danses se sont prolongées fort avant dans la nuit.

Parmi les personnes reçues avec une parfaite bonne grâce par les membres du comité et M<sup>gr</sup> Blyth, on a remarqué S. Exc. M. le baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté ; M. le comte Gastaldi, Maire de Monaco ; M. Dugué, Secrétaire Général du Gouvernement ; M. de la Morlière, Consul de France, et M<sup>me</sup> de la Morlière ; M. et M<sup>me</sup> Etienne Gastaldi ; M. le Capitaine Alban Gastaldi, Officier d'Ordonnance de Son Altesse Sérénissime ; M. Jolivot, Secrétaire du Conseil d'Etat ; M. le docteur et M<sup>me</sup> Colignon ; M. et M<sup>me</sup> Chartran ; M. le capitaine Plati, des Gardes d'Honneur ; M. et M<sup>me</sup> de Thézillat ; M. Blanco Encalada ; M. Steck ; M<sup>me</sup> Barnard, Thorrold ; le colonel et M<sup>me</sup> Bagot-Chester ; M<sup>me</sup> Malone, Hawtry ; lady Darrel ; lord Camoys ; l'honorable F. Dawson ; le colonel et M<sup>me</sup> Fitzgeorge ; M<sup>me</sup> Rochfort, Pickering, Keyser ; misses Crabbe et Scotland ; M. Sinclair, etc.

M. Petit a fait don au Musée de Monaco d'un crabe qui paraît presque fossilisé et qu'il a recueilli sur les rochers du port.

A dater du lundi 4 avril 1887, les trains de voyageurs ci-après seront supprimés, savoir :

Le train n° 473 partant de Nice à 6 h. 51 matin, et arrivant à Menton à 8 h. matin.

Le train n° 477 partant de Nice à midi 53, et arrivant à Menton à 2 h. 4 soir.

Le train n° 483 partant de Nice à 3 h. 5 soir, et arrivant à Menton à 4 h. 5 soir.

Le train n° 474 partant de Menton à 8 h. 57 matin, et arrivant à Nice à 10 h. 5 matin.

Le train n° 480 partant de Menton à 4 h. 10 soir, et arrivant à Nice à 5 h. 27 soir.

Le train n° 484 partant de Menton à 8 h. 45 soir, et arrivant à Nice à 9 h. 31 soir.

Voici une nouvelle qui intéressera certainement les commerçants de la Principauté.

Un arrêté de M. le ministre des travaux de France vient de modifier les dispositions des deux premiers paragraphes de l'arrêté ministériel du 12 juin 1886, fixant les heures d'ouverture et de fermeture des gares de marchandises de petite vitesse, tant en hiver qu'en été.

Dorénavant, les gares seront ouvertes, pour la livraison et la réception des marchandises de petite vitesse : du 16 mars au 15 octobre inclus, de 6 heures du matin à 6 heures du soir ; et du 16 octobre au 15 mars, de 7 heures du matin à 5 heures.

Ces nouvelles dispositions prolongent d'un mois la période pendant laquelle les gares sont ouvertes le plus longtemps.

*Hyères-Journal* annonce que les hirondelles ont fait leur apparition. Deux de ces hôtes ont été vus vendredi volant au-dessus du clocher de Saint-Paul. On sait que les hirondelles arrivent, non pas en bandes comme elles partent, mais isolément et par couples, et que chaque jour on voit leur nombre augmenter. Nous féliciterons certainement la ville d'Hyères, mais elle n'a pas le monopole des hirondelles. Beaucoup de ces charmants oiseaux n'ont pas quitté, cet hiver, la ville de Monaco, où l'on peut les voir, chaque soir, prendre leurs ébats sur la place du Palais.

Nous avons lu le 19 de ce mois, dans plusieurs journaux suisses, l'entrefilet suivant :

**TREMBLEMENTS DE TERRE.** — Il y a quelques jours, le docteur Falb, de Vienne, qui a prédit les premiers tremblements de terre, en annonçait de nouveaux pour le 10 et le 11 mars.

Ces tremblements de terre se sont produits. Les dépêches d'Antibes, de Marseille, de Cannes, de Nice et de Menton font connaître que des secousses, légères à la vérité, ont été ressenties dans toutes ces localités et y ont causé des paniques assez vives.

D'après le savant docteur, le littoral de la Méditerranée ne serait pas au bout de ses épreuves, et des tremblements de terre seraient encore à redouter pour les dates suivantes : 24 mars, 8 avril, 17 septembre et 16 octobre. Mais il ne croit pas que ces futures secousses auront encore pour théâtre le bassin de la rivière de Gènes.

M. Falb avait aussi annoncé les récents coups de grisou.

Nous n'avons pas à rechercher les raisons qui poussent certaines localités à décrier le littoral méditerranéen ; il y a là une question de rivalité, de jalousie que nous n'aurions pas même soulevée s'il ne s'agissait d'actes qu'ont réprouvés les honnêtes gens.

Malgré le tremblement de terre du 23 février, en dépit du docteur Falb et de Chiaravalle, le littoral conservera toujours son merveilleux climat que lui envieront toujours aussi les stations estivales du Nord ; l'oranger continuera à produire, sur les rives parfumées de la mer bleue, ses fruits suaves et dorés ; les étrangers, — les souffrants, les désœuvrés, les touristes, — tous ceux qu'effraient les neiges et les frimas, ne cesseront pas de venir dans nos contrées ensoleillées. Les savants prophètes et les astrologues divers en devront prendre leur parti. Le 24 mars s'est écoulé sans la moindre secousse ; de même que les numéros du loto italien, il est resté sourd à l'appel de la science.

Aussi quel *tolle!* Voici la leçon que *Nice-Médical* donne en passant au savant viennois :

Etes-vous digne du nom de savant, si vous avez la prétention de savoir la cause réelle des tremblements de terre et le moment de leur apparition ? Etes-vous mathématiquement certain de la justesse de votre théorie ?

Du moment que vous avez le moindre doute, avez-vous le droit de remplir les journaux de l'Europe de vos dépêches et de vos prédictions ?

La science ne doit-elle pas avant tout servir à rassurer, et lorsqu'il y a le moindre doute possible, ne doit-elle pas ou se taire ou chercher à diminuer le mauvais côté des événements ?

N'est-ce pas le devoir de tout homme de science de tenir compte de la valeur de ses mots, et de l'interprétation que leur donne forcément le public d'après ses dispositions morales ?

Que diriez-vous d'un médecin qui, à la fin d'une épidémie, viendrait jeter l'alarme, prédire de nouvelles recrudescences de la mortalité, d'après ses théories ? Notez bien que ce médecin pourrait avoir cent fois plus de raisons que celui qui jette dans une population alarmée des prédictions de tremblement de terre même atténuées, et cependant il commettrait une mauvaise action.

Eh bien, vous avez commis une action de ce genre. Si c'est par étourderie, vous ne méritez pas le nom de savant, et encore moins, si c'est pour vous faire une renommée facile et pour étayer vos théories sur les chances du hasard.

*Jeudi 31 mars 1887, à 2 heures et demie*  
18<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
Sous la direction de M. Arthur STROCK

*Symphonie en ut mineur*..... Beethoven.  
A. Allegro con brio. c. Allegro.  
B. Andante con moto d. Allegretto.  
*Le Songe d'une Nuit d'été* (ouverture) Mendelssohn  
*Rapsodie*, pour orchestre..... E. Lalo.  
A. Andantino. B. Presto.  
*Fernand Cortez* (poème symphonique en cinq parties (1<sup>re</sup> audition). C. de Bériot.  
A. LE DÉPART. Ouverture.  
B. EN MER. Barcarolle.  
C. SOUS LES MURS DE MEXICO. Ronde de nuit.  
D. SOUVENIRS DE LA PATRIE. Intermezzo.  
E. RÉVEIL DU CAMP. L'ASSAUT. Finale.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

(Concours de troisième série)

*Mardi 22 mars 1887*

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

La poule d'essai a été gagnée par M. Fernand de Montais.

PRIX DU STAND. — Un *Objet d'Art* ajouté à une entrée de 50 francs ; 30 % au second et 20 % au troisième sur les entrées. — 9 pigeons. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1<sup>er</sup>, M. Roger de Montais ;
- 2<sup>e</sup>, M. le colonel Nixey ;
- 3<sup>e</sup>, M. Grace.

*Samedi 26 mars*

PRIX D'ADIEU (handicap). — Un *Objet d'Art* ajouté à une entrée de 50 francs ; 30 % au second et 20 % au troisième sur les entrées. — 9 pigeons. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1<sup>er</sup>, M. Roger de Montais ;
- 2<sup>e</sup>, M. Ashburnham ;
- 3<sup>es</sup>, MM. Henri et le baron de Saint-Clair.

En raison du nombre de tireurs encore présents, la clôture du tir, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été reculée au 5 avril.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — Un feu de cheminée s'est déclaré le 22 mars à 4 heures et demie de l'après-midi, dans la maison Thibaut, située à côté du Théâtre-Italien sur le quai du Midi. Le feu a été aussitôt éteint par les voisins et les pompiers du poste.

A ce propos, nous ne saurions trop engager les propriétaires de notre ville à faire ramoner les cheminées de leurs maisons toutes les fois que la suie s'amoncellera en quantité trop grande. On n'ignore pas, en effet, qu'il suffit qu'une flamme lèche une couche de suie pour que cette dernière prenne immédiatement feu et s'allume sur toute la hauteur de la cheminée. On fera bien de veiller à ce que pareil inconvénient ne se produise pas.

— Une faveur heureusement inspirée est celle que vient d'accorder la Compagnie P.-L.-M. aux malades indigents, envoyés aux frais des départements et des communes, en traitement à l'institut Pasteur, lesquels

seront transportés sur son réseau à moitié prix du tarif ordinaire.

**La Turbie** — On sait que des changements importants ont été introduits dans la gendarmerie française et sont en train de recevoir leur application.

200 brigades à cheval sont transformées en brigades à pied, et il pourra être créé par suite environ 200 brigades à pied en plus.

La brigade de la Turbie tombe sous le coup de cette nouvelle loi et va être transformée en brigade à pied.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Suivant la tradition, les honneurs de la semaine devraient appartenir au marronnier du 20 mars. Mais que voulez-vous ? Aujourd'hui, tout s'en va jusqu'aux fleurs des marronniers, et je ne sais même pas, pour ma part, dans quel coin du jardin des Tuileries se dresse l'arbre que sa fidèle précocité a rendu légendaire.

Peut-être même cet arbre est-il comme le chant du cygne, dont tout le monde parle sans jamais l'avoir entendu. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils sont plusieurs marronniers aux Tuileries qui ne demandent qu'à prendre l'emploi de celui du 20 mars. Comme je passais ce matin dans le jardin, en revenant du service célébré à l'église Saint-François-Xavier, sur l'ordre de M. le comte de Paris, pour le repos de l'âme de M<sup>me</sup> la comtesse de Chambord, j'en ai remarqué une demi-douzaine qui, sans être en fleurs avec la ponctualité dont parle la tradition, ont cependant, malgré l'âpreté de la température, la sève qui déborde dans leurs branchages déliés et s'y manifestant en bourgeons rosés, en petits enroulements de feuilles d'un vert grisâtre qu'un peu de chaleur fera développer en éventail.

Le marronnier du 20 mars, placé par les uns dans la grande allée du centre des Tuileries, par les autres vers la terrasse du bord de l'eau, par ceux-ci dans les massifs voisins de la rue de Rivoli, me semble un mythe végétal destiné à produire tous les ans un louis à celui qui en annonce la renaissance dans les faits divers des journaux. La ponctualité de cet arbre est celle d'une échéance, mais rien de plus ; les bourgeons, pas plus aux Tuileries qu'ailleurs, n'éclatent à heure fixe — comme le canon du Palais-Royal.

Ce qui éclot, par exemple, sur toute la ligne en ce moment, ce sont les expositions de peintures, comme prologue au grand Salon annuel. Tandis que M<sup>me</sup> Louise Abbéma expose dans la galerie Petit toute une série de portraits, peinture et pastel, des plus intéressants, les Indépendants ouvrent une exposition de leurs œuvres variées au pavillon de la ville de Paris. Il y a peu de choses à dire de cette exposition ; au milieu d'un amas de toiles médiocres, où règnent le grotesque et le difforme, on trouve par ci par là une œuvre capable de retenir le regard par l'arrangement ou les qualités de l'art. De ce nombre sont les portraits de M. Maurin, les études de paysage de MM. Guérin de Longeau, Delacour, Cross, Champion ; mais, je le répète, l'ensemble de l'exposition marque que l'on est surtout au pavillon de la ville de Paris en présence des indépendants du talent et du savoir en matière de dessin et de coloris.

Une exposition autrement attractive est celle que l'on prépare de l'œuvre de François Millet. C'est là un hommage bien dû à la mémoire d'un des artistes les plus grands et les plus personnels de ce siècle, et il y a lieu de s'étonner qu'il ne se soit pas produit plus tôt.

Nul maître n'a eu, comme Millet, à notre époque, le sentiment vrai de l'humanité, et n'a su la rendre aussi vivante et aussi pensante. Peintre de la réalité, de cette réalité sincère bien autrement puissante et pénétrante que toutes les idéalizations du convenu, ses toiles parlent non-seulement aux yeux, mais au cerveau. Elles ont toute la force de la vie vraie et toute sa philosophie. On les regarde et on réfléchit. Ses personnages sont plus que des portraits, ce sont des caractères.

Fils de paysan — Millet était né en 1814 à Gréville, dans la Manche — vivant à la campagne, le peintre s'était attaché à fixer sur la toile ces êtres des champs

au milieu desquels s'écoulait son existence. Il nous les a montrés tels qu'ils sont, pas bien loin encore du portrait fameux qu'en a tracé La Bruyère : « Répan-dus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils re-muent avec une opiniâtreté invincible, ils ont, ces certains animaux farouches, mâles et femelles, comme une voix articulée, et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine, et, en effet, ils sont des hommes. Ils se retirent, la nuit, dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de raci-nes ; ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et mé-ritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé. »

Voilà le paysan de Millet, et qui n'a rien à voir avec le paysan d'opéra-comique, le fidèle berger de la tradition. Le public, habitué aux villageois enru-banés et aux gardeuses de dindons en veloutine, ne comprit rien d'abord aux rudes que lui présentait le peintre. Il se récria contre les paysannes à la taille carrée, aux pieds larges et à l'épaisse encoulure, des paysannes qui ne s'étaient point fait les ongles, qui ne portaient point de corsets et n'étaient pas frisées à la dernière mode ; était-ce possible, et se moquait-on de montrer cela en peinture ?... Cependant, à force de talent, et aussi grâce au concours ardent de la presse, Millet était parvenu à triompher de la préven-tion publique et allait enfin conquérir la place à laquelle il avait droit, lorsque la mort l'emporta, ne donnant pas à la fortune le temps de venir s'asseoir à son foyer. Aussi, Millet, dont les tableaux se ven-dent aujourd'hui jusqu'à deux cent mille francs, a-t-il laissé pauvres les neuf enfants qui lui restaient des quatorze qu'il avait eus, et ce n'est pas un mince serrement de cœur de trouver à présent ceux-ci à l'état de simples paysans, comme les rudes et gros-siers modèles chers à leur père.

Le général Farre a succombé, jeudi soir, aux suites de la chute de cheval qu'il avait faite il y a trois mois. Il était né à Valence le 5 mai 1816 et, après être sorti de l'Ecole Polytechnique et terminé ses études à l'Ecole d'application, avait eu les plus brillants états de service dans l'armée. C'était un stratège de premier ordre, et son rôle, en ce sens, à l'armée du Nord, pendant la campagne de 1870, restera à jamais mémorable.

La politique fut moins favorable au général. Ap-pelé au ministère de la guerre par M. Gambetta, il fut loin d'y montrer les qualités qu'on attendait de lui. Le général Farre est mort sénateur inamovible et grand officier de la Légion d'honneur. Dans la vie privée, c'était un des causeurs les plus charmants, les plus lumineux qu'on pût rencontrer, et il s'était ainsi attiré bien des sympathies qui le suivront au-delà de la tombe.

Le corps diplomatique a lutté d'hospitalité cette semaine. A l'ambassade d'Allemagne, à l'ambassade de Russie, à l'ambassade d'Espagne notamment, il y a eu des réceptions aussi brillantes que suivies.

D'autre part, on prépare à l'Hôtel de Ville une fête à laquelle participeront huit mille invités et qui met en émoi fort agréable le commerce de Paris.

L'ouverture du Concours hippique, ce congrès annuel de la mode et de l'élégance, ne va pas lui apporter une moindre aubaine. On avait dit que le ministre de la guerre faisait défense aux officiers de prendre part aux épreuves du concours, et c'était là une attraction considérable de moins pour ces réu-nions sportives. C'était heureusement une nouvelle erronée ou plutôt dénaturée. Le général Boulanger a prohibé le port de l'uniforme pour les champions du concours, mais c'est tout : les officiers en seront quittes pour revêtir l'habit rouge et ne seront ni moins séduisants ni moins applaudis. Donc, *nolite lugere veneres cupidinesque!*...

Les attractions par excellence du concours, cette année, seront, en dehors du défilé des *mail-coaches*, les carrousels avec courses de bagues, et de fêtes où l'on fera revivre en tous points les traditions de l'équi-tation classique et académique du siècle dernier, à l'époque où M. de la Guérinière commandait la grande école d'équitation de Versailles. Quarante-huit cavaliers, sous la direction du comte de Montigny, prendront part à ces carrousels, pour lesquels on reconstitue, d'après les tableaux de Versailles et les

aquarelles de M. Eugène Lamy, les costumes et les harnachements du temps. L'art et l'équitation trou-veront leur compte à ce spectacle qui va faire les beaux jours du Paris du sport et de l'élégance, le le mois prochain.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

LES CORSAIRES BARBARESQUES ET LA MARINE DE SO-LIMAN LE GRAND, par le vice-amiral Jurien de la Gra-vière. — 1 volume. E. Plon, Nourrit et C<sup>e</sup>, éditeurs, 10, rue Garancière, Paris.

L'auteur des *Campagnes d'Alexandre*, de la *Station du Levant*, et de nombreuses autres que remarquables études sur la marine des anciens et celle de nos jours, a fait paraître l'an dernier un livre dont nous avons rendu compte : *Doria et Barberousse*. Aujourd'hui, M. le vice-amiral Jurien de la Gravière complète cette étude par l'histoire des corsaires barbaresques dont il nous montre un des côtés les plus curieux et les plus dramatiques.

Ecrit dans une forme imagée, pittoresque, et pour ainsi dire anecdotique, ce livre évoque les figures de tous ceux qui jouèrent un rôle dans la grande lutte entre les infidèles et la chrétienté, depuis Charles-Quint et Soliman le Grand jusqu'à Dragut, Doria et Barberousse.

Ces deux derniers personnages ont joué un rôle considérable dans les annales de Monaco et de Nice. Doria, après la prise de Gênes par les Impériaux, avait rassemblé sa flotte dans le port d'Hercule, et l'on sait que cette rade tenta son ambition au point de lui inspirer l'instigation du meurtre de Lucien Grimaldi. On sait aussi que durant le siège de Nice, ce fut par une décision expresse de Barberousse que le port de Monaco fut préservé de toute insulte de la part des musulmans.

Après nous avoir montré la prépondérance otto-mane, la Turquie menaçante et les Etats chrétiens sans cesse en danger, l'auteur nous fait assister à tous les épisodes de la lutte, dans une série de chapitres émouvants : Charles-Quint et les pirates d'Alger ; la conquête d'Afrique par les chrétiens ; une évasion de corsaires ; prise de Tripoli par les musulmans ; la guerre de Sicile et la guerre de Corse ; la mort de Doria ; la conquête de l'Algérie par la France. Les manœuvres guerrières ou diplomatiques sont décrites avec une compétence, une précision et une vigueur frappantes.

Quatre belles cartes de la Tunisie, des ruines d'Afrique, de la rade et de la ville de Sfax permettent au lecteur de suivre pas à pas les héros de ces drama-tiques aventures.

FAITS DIVERS

Les tremblements de terre qui nous ont si fort préoc-cupés le mois dernier, ne doivent pas nous faire perdre de vue ceux qui se produisent dans d'autres parties du globe et dont la série est loin de s'interrompre.

Au Japon, pays classique de ces phénomènes, et où on ne les compte plus, on en a signalé un d'une violence incomparable le 15 janvier dernier.

Il a été remarquable par sa durée et par l'amplitude des oscillations. Les sismographes de l'observatoire de Tokio (Yeddo) ont été en mouvement pendant près de dix minutes. L'agitation a commencé à Tokio à 6 h. 52 du soir, contrairement à la théorie qui veut que les tremblements de terre arrivent généralement le matin. Les mouvements ont débuté par une succession de légères ondulations. Le plus grand mouvement horizontal a été de 19<sup>mm</sup> 2 et s'est accompli en 2<sup>e</sup> 3. Le plus grand mouvement vertical a eu une amplitude de 5<sup>mm</sup> 5 et sa période de 0<sup>e</sup> 8. On n'a pas compté moins de 60 oscilla-tions, et on a pu constater que le sol, dans ses mouve-ments, se déplaçait avec une vitesse représentant 26<sup>mm</sup> par seconde.

Ces chiffres sont d'autant plus curieux que la sensa-tion éprouvée en pareil cas par les témoins les fait

paraître singulièrement plus élevés. Les instruments, qui ne perdent pas, comme l'homme, leur sang-froid, peu-vent seuls en donner la mesure. A Tokio, on attribuait instinctivement aux oscillations une telle amplitude que nombre de personnes avaient les premiers symptômes du mal de mer.

Tokio a peu souffert de ce tremblement de terre : les constructions au Japon sont toutes faites en prévision de pareilles aventures ; mais les habitations européennes de Yokohama ont été assez éprouvées.

Le *Cosmos* rappelle qu'au Japon, quand la terre trem-ble sérieusement, les habitants, en gens experts, s'éloi-gnent du rivage de la mer pour fuir l'arrivée possible de quelque monstrueuse lame de fond venant balayer la plage. Les habitants de Nice n'ont pas, dit-il, montré autant de sagesse en se réfugiant sur la promenade des Anglais.

M. E. Frémy a lu en son nom et en celui de M. Verneuil, à l'Académie des sciences, une note inté-ressante sur la production artificielle des rubis. Ils ont constaté que le fluorure de calcium possédait un pouvoir minéralisateur remarquable : 1 partie de fluorure fait cristalliser 12 parties d'alumine, et agit à distance, sans contact immédiat avec l'alumine. En trois heures de chauffe au rouge blanc, on a obtenu de beaux rubis. Reste à trouver le moyen de produire ces pierres teintées en rose avec le bichromate de potasse, dans des condi-tions favorables à la taille et au clivage.

L'attention des conseils d'hygiène et de salubrité vient d'être appelée sur une nouvelle fraude dont l'extension aurait, pour la santé publique, les plus déplorables effets. L'usage de la viande conservée et notamment de la charcuterie a souvent provoqué des accidents que l'on a cherché à expliquer par la présence de parasites ou de sels de plomb et de cuivre.

Lors même qu'elles ont été cuites, salées et fumées, les viandes sont susceptibles de devenir vénéneuses ; c'est pourquoi un grand nombre de marchands, pour leur donner une apparence de fraîcheur, teignent en rouge la chair de porc qu'ils font entrer dans leurs préparations, afin de masquer la décoloration spontanée qui est un des indices les plus apparents de la vétusté.

Cette falsification est pratiquée dans un grand nombre de villes. C'est une liqueur rouge qui sert à cet usage. Les chimistes ont reconnu une solution aqueuse de che-nille ammoniacale. Cette solution teint fort bien les fibres animales.

La teinture de la viande, quelque inoffensifs que soient les colorants employés, doit être sévèrement inter-dite ; car déguiser l'altération qu'a subie une substance alimentaire, ce n'est pas seulement tromper sur la nature de la chose vendue, c'est souvent aussi se rendre complice d'empoisonnement.

La Compagnie de l'Ouest a mis à l'essai un nou-veau système de chauffage consistant à remplacer les bouillottes mobiles, si incommodes pour les voyageurs, par un appareil encastré dans le plancher et qui occu-perait toute la longueur du compartiment.

Nous apprenons que la direction de l'exploitation des chemins de fer a donné son approbation à ce nouveau système.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 27 mars

VILLEFRANCHE, yacht à vap. <i>Eros</i> , fr., c. Briand, passagers.	id.
NICE, yacht à vap. <i>Aline</i> , angl., c. Sotherlo,	id.
ID. yacht à voiles <i>Foam</i> , ang. c. Harry,	id.
ID. yacht à voiles <i>Vendetta</i> , angl., c. Wigston,	id.
CANNES, b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	sable.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr. c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr. c. Balestre,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr. c. Reboul,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
MENTON, brick-goël. <i>Linda</i> , fr., c. Rey,	vin.

Départs du 21 au 27 mars

GÈNES, yacht à voiles <i>Vendetta</i> , ang. c. Wigston, passagers.	id.
CANNES, b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	sable.



OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

à la Cathédrale de Monaco

3 Avril — DIMANCHE DES RAMEAUX

9 heures et demie du matin. — Bénédiction des Palmes faite par M<sup>r</sup> l'Evêque; ensuite Grand'Messe et Chant de la Passion avec assistance de Sa Grandeur.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres, Sermon, Salut, avec assistance de M<sup>r</sup> de Monaco.

6 Avril — MERCREDI-SAINT

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par M<sup>r</sup> l'Evêque.

7 Avril — JEUDI-SAINT

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles, Procession au Reposoir et Lavement des pieds par M<sup>r</sup> l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur Chapelle à la Cathédrale, Sermon.

8 Avril — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Office, Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Les « Trois heures d'agonie de N.-S. Jésus-Christ », présidées par M<sup>r</sup> l'Evêque, avec discours par le R. P. Catillon. La maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. F. Bellini, exécuteront le *Stabat Mater* de Rossini. Bénédiction avec la relique de la vraie Croix; office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession du Christ mort, de l'église de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

9 Avril — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, chant de l'Exultet et des Prophéties; Bénédiction des Fonts Baptismaux par M<sup>r</sup> l'Evêque. Vers 10 h. Grand'messe Pontificale et Ordination.

10 Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. La maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la Messe solennelle de Niedermeyer, à l'issue de laquelle M<sup>r</sup> l'Evêque donnera la Bénédiction Papale. Les Autorités de la Principauté y assisteront.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de Clôture de la Station du Carême par le R. P. Catillon, et Salut solennel du Très-Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

Etude de M<sup>r</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco sise rue du Tribunal, 2

Aux termes d'un contrat passé devant M<sup>r</sup> Valentin, notaire à Monaco, le deux février mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré, monsieur Philippe Fontana, entrepreneur de travaux publics, et madame Catherine Rapaire, son épouse, demeurant ensemble à Monaco, et monsieur Michel Gamba, aussi entrepreneur de travaux publics, et madame Joséphine Poyet, son épouse, demeurant ensemble à Monaco, ayant tous élu domicile en l'étude à Monaco dudit M<sup>r</sup> Valentin, notaire, ont acquis de : 1<sup>o</sup> monsieur Nicolas Viale, ancien banquier, et madame Adèle Biovès, son épouse, demeurant ensemble à Menton; 2<sup>o</sup> monsieur Emile Biovès, avocat, et madame Anné-Amélie-Berthe Espanet, son épouse, demeurant ensemble à Menton, ayant tous élu domicile à Monaco, en la même étude,

Une parcelle de terrain à bâtir, située à Monaco, avenue de la Gare, d'une contenance de deux cent soixante-sept mètres carrés vingt-neuf centimètres carrés, portée sous le numéro 140 de la section A du plan cadastral, confrontant, du nord les acquéreurs, du levant l'avenue de la Gare, du couchant monsieur Sangeorges, et du midi messieurs Gindre et Emmanuel Gastaud,

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix de douze mille francs.

Une expédition dudit contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la parcelle de terrain ci-dessus désignée, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-neuf mars mil huit cent quatre-vingt-sept.

Pour extrait : L. VALENTIN, notaire.

Etude de M<sup>r</sup> Louis-VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco, sise rue du Tribunal, n<sup>o</sup> 2.

A vendre meublée ou non meublée une grande et belle villa, dite villa *Sans-Souci*, située à Monte-Carlo, et jardin y attenant. Vue splendide.

A louer un appartement dépendant du deuxième étage de la maison sise à Monaco, rue des Briques, n<sup>o</sup> 18.

S'adresser pour tous renseignements à M<sup>r</sup> Valentin, notaire.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

M<sup>ME</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English Spoken.

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins

MONACO

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1887

1 vol. petit in-8<sup>o</sup>, de 288 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

POTERIE ARTISTIQUE

DE MONACO

LOUIS CAVALLERO

Quartier des Bas-Moulins, Monte Carlo

PELLIONJ, CHIRURGIEN-DENTISTE

22, boulevard du Pont-Vieux, NICE

A MONACO TOUS LES LUNDIS

POUR LES AUTRES JOURS

S'adresser : 9, boulevard de la Condamine

Maison Aureglia

LA RÉSERVE

Située sur la Plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, rue Florestine, Monaco-Condamine

dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et de fonds de commerce. — Levé de plans. — Projets de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

PARIS à LONDRES

PAR DIEPPE ET NEWHAVEN

BILLETS A PRIX RÉDUITS

DÉPARTS TOUS LES JOURS, DIMANCHES COMPRIS :

De PARIS : Gare Saint-Lazare, à 8 h. 50 du soir.

De LONDRES : Victoria, à 7 h. 50 du soir.

London-Bridge, à 8 h. du soir.

Prix des Billets :

BILLETS SIMPLES, valables pendant sept jours. — 1<sup>o</sup> classe, 42 fr. 50 — 2<sup>o</sup> classe, 31 fr. 25 — 3<sup>o</sup> classe, 22 fr. 60.

BILLETS ALLER ET RETOUR, valables pendant un mois, 1<sup>o</sup> classe, 71 fr. 25 — 2<sup>o</sup> classe, 51 fr. 25 — 3<sup>o</sup> classe, 40 fr.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.

GINDRE, représentant, avenue de la Gare, Condamine.

LE MONITEUR DE LA MODE

Paraissant tous les Samedis

Constater le succès toujours croissant du *Moniteur de la Mode* est la meilleure preuve que l'on puisse donner de la supériorité de cette publication placée, sans conteste aujourd'hui, à la tête des journaux du même genre.

Modes, travaux de dames, ameublement, littérature, leçons de choses, conseils d'hygiène, recettes culinaires, rien n'y manque, et la mère de famille, la maîtresse de maison l'ont toutes adoptées comme le guide le plus sûr et le plus complet qui soit à leur service.

Son prix, des plus modiques, le met à la portée de toutes les bourses :

ÉDITION SIMPLE (sans gravures coloriées)		ÉDITION n <sup>o</sup> 1 (avec gravures coloriées)	
Trois mois . . . . .	4 fr.	Trois mois . . . . .	8 fr.
Six mois . . . . .	7 fr. 50	Six mois . . . . .	15 »
Un an . . . . .	14 fr.	Un an . . . . .	26 »
Pour l'étranger, le port en sus		Pour l'étranger, le port en sus	

On s'abonne en envoyant, 3, rue du Quatre-Septembre, un mandat-poste ou des timbres-poste au nom de M. Abel GOUBAUD, directeur du journal.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine. 8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n<sup>o</sup> 17 (25 mars 1887), 9<sup>me</sup> année :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessins de G. de Billy. — *Gazette hérauldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Dix ans après*, par Louise Morillot, dessin de H...y et de G. de Billy. — *Les Diamants de leurs couronnes*, par D. S., dessin de E. de Beaumont. — *L'Arme du Maître*, dessin original de Dupain. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *La Guitare*, dessin original de A. Edelfelt. — *Courrier de Nice*, par Mario. — *A travers les théâtres*, par Vert-Vert. — *Chronique du sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco, 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	22	762.7	762.6	762.2	762.7	762.9	11. »	11.8	11. »	10.4				10.6	89	S E modéré	couvert, pluie	
23	64.5	64. »	64. »	62.3	62.4	11.2	13. »	12.8	12.2	12. »	87	N puis O id.	couvert					
24	59.7	59.7	58.8	58.5	58.2	12.8	14.2	14.2	12.4	12.2	84	E id.	beau					
25	54.5	53.8	53.8	58. »	56.4	18. »	18.4	17. »	16.2	15. »	36	O fort	id.					
26	56.8	59.6	59.2	59.6	61.4	14.8	15.2	15.8	13.2	11.8	55	S E modéré	id.					
27	64.1	64.1	63.3	63.1	63.3	12.8	14.8	15.2	13.4	12.4	65	N O puis S O id.	id.					
28	58.2	58.1	56.8	56.7	56.9	13.6	14.8	14.4	13.2	12.2	75	S E puis O id.	id.					
DATES												22	23	24	25	26	27	28
Températures					Maxima	13.4	13.4	15.6	19.4	19.3	17.4	16.6	Pluie tombée : 10 <sup>mm</sup>					
extrêmes					Minima	9. »	8.4	9.2	10.6	10.1	8.9	9.7						